

UNIVERSITE DE TEBESSA
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères

Matière: Etude du texte littéraire
Année universitaire : 2016/2017

Niveau: 3ème Année

Semestre I : Contrôle des connaissances

Texte d'étude: La Peau de chagrin, Honoré de Balzac (1830), extrait.

Combien comporte-t-il de paragraphes ? 4pts

Quel est le rôle de chacun d'eux ? 4pts

Le jeune héros du roman, Raphaël de Valentin, rencontre dans un mystérieux magasin d'antiquités le propriétaire des lieux. Nous découvrons alors un étrange personnage ...

Figurez-vous un petit vieillard sec et maigre, vêtu d'une robe en velours noir, serrée autour de ses reins par un gros cordon de soie. Sur sa tête, une calotte en velours également noir laissait passer, de chaque côté de la figure, les longues mèches de ses cheveux blancs et s'appliquaient sur le crâne de manière à rigidement encadrer le front. La robe ensevelissait le corps comme dans un vaste linceul, et ne permettait pas de voir d'autre forme humaine qu'un visage étroit et pâle. Sans le bras décharné, qui ressemblait à un bâton sur lequel on aurait posé une étoffe et que le vieillard tenait en l'air pour faire porter sur le jeune homme toute la clarté de la lampe, ce visage aurait paru suspendu dans les airs. Une barbe grise et taillée en pointe cachait le menton de cet être bizarre, et lui donnait l'apparence de ces têtes judaïques qui servent de type aux artistes quand ils veulent représenter Moïse. Les lèvres de cet homme étaient si décolorées, si minces, qu'il fallait une attention particulière pour deviner la ligne tracée par la bouche dans son blanc visage. Son front ridé, ses joues blêmes et creuses, la rigueur implacable de ses petits yeux verts dénués de cils et de sourcils, pouvaient faire croire à l'inconnu que le Peseur d'or de Gérard Dow était sorti de son cadre.

Honoré de Balzac, La Peau de chagrin, 1830.

Rédigez un commentaire littéraire à partir de ce que vous avez déjà étudié. 12 Pts

NB : Ponctuez votre commentaire et respectez les règles de rédaction.

Matière: Etude du texte littéraire

Année universitaire : 2016/2017

Niveau: 3ème Année

Semestre I : Corriger type

- 1- Le nombre de paragraphes : 2 (4pts)
- 2- 1er paragraphe: description globale du vieillard
2ème paragraphe : description détaillée du visage (4pts)
- 3- Le commentaire littéraire : 12pts

Balzac propose un portrait précis et progressif en utilisant principalement un point de vue omniscient et une focalisation externe, pour mettre en évidence l'étrangeté du personnage.

Tout d'abord, **le petit vieillard est décrit de façon globale**, à travers son apparence physique générale : il est caractérisé par sa maigreur et par le vêtement qu'il porte, une sorte de grande robe noire qui l'« ensevelissait comme un vaste linceul ». Puis la description semble suivre le mouvement naturel du regard d'un spectateur anonyme, (Raphaël ou le lecteur), qui découvre le personnage : en effet, après l'ensemble du corps, le narrateur attire notre attention sur le sommet de la tête, surmontée d'une « calotte en velours également noir », et dont le front est « rigidement encadré » par de « longues mèches » de « cheveux blancs ». Cette vaste robe ne laisse visibles que deux parties du corps : le visage, et « un bras décharné » qui, sortant de la robe, « ressemblait à un bâton sur lequel on aurait posé une étoffe » (1.6). L'effet produit par ce bras est d'autant plus saisissant que le vieillard le tient en l'air, pour mieux faire porter la lumière sur le jeune homme présent dans sa boutique : cette posture figée, théâtrale, accuse le contraste entre la pénombre et la couleur sombre des vêtements d'une part, et la pâleur du visage du vieillard d'autre part. Ce bras donne enfin une présence charnelle au vieillard; sans lui, son visage « aurait paru suspendu dans les airs ». **Cette évocation rapide et « naturelle » du vieillard en quatre plans successifs (silhouette - tête - corps - bras)** ne constitue cependant que la première partie du portrait, puisque ce dernier est surtout destiné à mettre en relief le visage du vieil antiquaire.

La **description détaillée du visage** occupe, en effet, toute la **seconde partie** du texte ; après nous avoir donné un premier aperçu du personnage, le narrateur revient au visage pour attirer notre attention sur l'expression du vieillard. Pour cela, le narrateur décrit le visage en suivant une progression bien précise, de bas en haut, de la périphérie vers le centre (**la barbe, les lèvres, le front, les joues, les yeux**). Ce visage se caractérise par une géométrie de la ligne droite et des angles : la barbe est « taillée en pointe », les lèvres sont « minces », la bouche « trace » une « ligne » dans le visage, le front est « ridé ». Quant aux yeux, ils se distinguent par leur couleur verte, qui contraste avec le noir des vêtements et la pâleur du visage ; qualifiés de « petits », « dénués de cils et de sourcils », ils sont « d'une rigueur implacable ». Une impression de dureté et d'inhumanité semble en émaner. Les caractéristiques physiques du visage donnent donc des indications sur la personnalité du personnage. Par conséquent, toute cette description ne vise qu'à aboutir au regard du personnage, que nous sommes amené à considérer dans les yeux. Le portrait de ce dernier est donc mené de façon progressive, du général au particulier, de l'apparence extérieure vers l'intériorité supposée de l'individu, dont la personnalité profonde nous échappe (ce qui le rend encore plus étrange).